

Accorder l'Être

L. Ron Hubbard

Publié et pour davantage d'informations :

Ron's Org Grenchen

Max Hauri

Mazzinistrasse 7

2540 Grenchen / Suisse

Tel : +41 (0) 32 513 72 20

theta@ronsorg.ch

www.ronsorg.ch

***En collaboration avec
les Ecoles de la Vie by Ron's Org :***

Spiritech : www.spiritech.fr

Réussir : www.ecoledelavie-reussir.fr

Dianétique : www.ecoledelavie-dianetique.fr

Domaine Public

2021

Remarque importante

Nous sommes heureux de vous présenter une partie de l'œuvre de L. Ron Hubbard dans son originalité, indépendante et libre de toute institution autoritaire. Grâce à ce livre, vous pouvez devenir plus heureux, plus autonome et plus efficace.

Depuis 1983, l'intention de la Ron's Org est d'aider les personnes intéressées à apprendre et à appliquer les différentes techniques de Dianétique et Scientologie à disposition pour retrouver leur autodétermination, et pouvoir vivre en harmonie avec leurs propres choix, ceci sans dogme, ni contrôle de la pensée.

IMPORTANT : En lisant ce livre, assurez-vous de ne jamais dépasser un mot que vous ne comprenez pas complètement.

Avez-vous déjà vécu l'expérience de vous retrouver au bas d'une page et de constater que vous ne saviez plus ce que vous aviez lu ? C'est exactement ce qui se passe lorsque vous ignorez des mots mal compris ou incompris.

Très souvent on ne sait pas qu'on n'a pas complètement compris quelque chose ou qu'on ne l'a compris que partiellement. La confusion ou l'incapacité à comprendre quelque chose est un indicateur certain de l'incompréhension.

Donc, si vous vous sentez confus ou si vous préférez arrêter de lire, il y aura un mot proche d'où vous vous trouvez dans la lecture, qui n'est pas entièrement clair pour vous. Il est préférable de revenir à l'endroit où vous avez eu des problèmes et de chercher le mot que vous ne compreniez pas bien. Trouvez la définition et clarifiez le mot dans un bon dictionnaire jusqu'à ce que vous le compreniez. Et maintenant, lisez à nouveau la même

section. Si tout va bien, vous n'aurez alors plus de difficultés et vous pourrez continuer à lire avec plaisir et intérêt.

Contactez la Ron's Org Grenchen si vous avez des questions ; nous serons heureux de vous répondre ou de vous diriger sur un thème approprié à vos questions.

Notre site www.ronsorg.ch en collaboration avec spiritech.fr, ecoledelavie-reussir.fr by *Ron's Org* et ecoledelavie-dianetique.fr by *Ron's Org* sont à votre disposition pour davantage d'informations et autres ouvrages ou articles d'intérêt.

« Nous parlons de ce que la vie fait le mieux : elle agite sa baguette magique en disant : « sois » ou « vis » ou « existe » et c'est ce que les choses font. C'est ce que fait la vie. »

L. Ron Hubbard



ACCORDER L'ÊTRE

UNE CONFÉRENCE DONNÉE LE 18 DÉCEMBRE 1953

59 MINUTES

Nous sommes le 18 décembre.

Ce soir, je ne vais pas vous dire que cette conférence va faire date, qu'elle est prodigieuse ou quelque chose comme ça, mais ce que je vais aborder dedans est très important pour vous. Et cette conférence porte sur l'état d'être. Vous n'imaginez pas qu'il y ait beaucoup à dire au sujet de l'état d'être, mais j'espère que vous avez digéré une grande quantité des matériaux à notre disposition à ce jour. Car lorsque vous commencez à regarder la vie et à la comprendre dans le cadre que nous avons ici, vous allez trouver que dans une certaine mesure, ces matériaux viennent se placer dans leurs propres catégories et la plupart de la théorie vient se placer à un second échelon.

Et ce cadre, ce sont les *Facteurs*. La vérité, c'est qu'en fait les Facteurs contiennent simplement tout ce que vous avez besoin de savoir. Mais à première vue, cela ne débouche pas sur des procédés. Je peux les relire de temps en temps et tout à coup découvrir ce qui ne va pas avec un cas qui traîne.

L'ennui avec la simplicité, c'est que c'est trop simple pour être compris aisément, c'est là le problème principal.

Quand les Facteurs sont en action, et là où nous pouvons examiner les Facteurs et les mettre en œuvre, je ne pense pas

qu'il y ait de problème de cas qui puisse vraiment résister devant une telle attaque. Je vous invite donc à évaluer ce que vous avez maintenant avec les Facteurs.

Bon, nous avons parlé ici... les dernières conférences ont été sur le sujet de la Cause et de l'Effet, qui est la première phrase dans les Facteurs. Eh bien, maintenant, nous en sommes à la deuxième phrase: première décision, ÊTRE.

Il y a beaucoup plus là-dedans que simplement « être ». Un des Facteurs qui devrait être le plus important pour quelqu'un serait l'état d'être.

Aujourd'hui, peu après la première conférence de la journée, je vous ai fait une brève démonstration au sujet de l'état d'être – j'ai demandé à quelqu'un de mettre une tache de lumière derrière lui et de lui donner un état d'être. Il a dit aussitôt qu'il était là-bas et il est revenu brusquement. Cela aurait dû paraître très étrange qu'une personne puisse se déplacer aussi aisément sur le sujet de l'état d'être. Ce n'est qu'un mot : *être*. C'est un mot de quatre lettres.

Et pourtant, toutes les autres choses – toutes les autres choses – y compris la cause et l'effet – sont essentiellement des *symptômes* de l'état d'être. C'est ce de quoi la vie elle-même, dans toute sa randomité, est faite : le fait que quelqu'un veuille ou ne veuille pas que les autres choses soient ou le fait que les autres choses veuillent qu'il soit. Et c'est en soi ce qui crée la randomité. C'est en soi ce qui constitue le jeu.

Tout, tout dans la vie, a quelque chose à voir avec l'état d'être. Tout a à voir avec l'état d'être. Et cet état d'être, c'est l'essence de la vie.

Une chose vivante est au-dessous du niveau d'un thétan. Vous voyez, une chose qui est vivante. Un thétan est quelque chose qui accorde l'être.

Prenons le monde des fourmis. Les fourmis sont quelque chose auquel on a accordé l'être. Les fourmis ne sont *pas* en elles-mêmes un état d'être – c'est-à-dire un état d'être indépendant comme un thétan. Là nous avons quelque chose de curieux, nous avons quelque chose de curieux dans le comportement, en ce qui concerne les fourmis. Vous commencez à jouer avec une fourmi. En tant que thétan vous vous promenez et vous commencez à malmenier une fourmi – à faire passer un faisceau à travers sa tête, à court-circuiter quelques parties vitales, à la faire tourner en rond – vous allez immédiatement commencer à avoir l'idée que quelque chose quelque part est en train de vraiment se mettre en colère contre vous. Amusant, n'est-ce pas ?

Maintenant, vous plongez dans la mer – un auditeur pense rarement à envoyer un thétan dans la mer. Et pourtant, vous avez là plus de vie et d'autres choses... D'ordinaire, un auditeur est tellement convaincu du fait que cette personne est un corps assis en face de lui qu'il oublie momentanément qu'il a affaire à un thétan et qu'un thétan n'a pas besoin de respirer.

Un thétan peut aller dans toutes sortes d'endroits. L'un des lieux les plus intéressants où j'ai envoyé des thétans, c'était de la lave volcanique, la lave en fusion de Kilauea. C'est un endroit très intéressant où aller. Vous seriez surpris de ce qui se passe là, à 8 ou 10 km de profondeur.

Vous allez dans les profondeurs des mers des Philippines et il y a quelques-uns des poissons les plus *intéressants* que vous ayez vus. Puis il y a les serpents corail – mortels pour l'homme, mais bien sûr complètement inefficaces contre un thétan – et ils

sont très colorés, très jolis. Vus d'en dessous, sous les jeux de lumière du soleil, les récifs de corail des îles du Pacifique sont vraiment magnifiques. A deux ou trois kilomètres de profondeur, il y a quelques-unes des bêtes les plus mystérieuses qui rôdent dans l'océan – des bêtes très mystérieuses. Elles n'ont jamais vu la lumière. Vous pénétrez dans un monde de... tout en bas, vous pénétrez dans un monde de vie phosphorescente, pourrait-on dire. Chacun porte sa propre torche. Ils nagent en portant des torches. Là, au fond de la mer, ils se dévorent aussi soigneusement les uns les autres que partout ailleurs.

Bref, tout cela mène au fait que ce type de vie est doté d'un état d'être. Quelque chose leur a accordé l'être. Vous commencez à jouer avec et quelque chose se met en colère. Bien, vous pouvez continuer à jouer avec – rien ne va se passer. Mais vous allez avoir cette émotion en retour parce que vous agissez réellement contre une ligne de communication qui contrôle les choses telles que les poissons et les serpents corail, peu importe ce que c'est. Et quand vous vous connectez à cette bête ou à cet être, vous commencez à perturber son état d'être et vous contrariez l'état d'être général de cette catégorie de choses. Tout à fait intéressant. Ça vaut la peine de l'étudier.

Ce qui est encore plus important, c'est qu'en tant que thétan, vous avez surpris des entités génétiques qui ne sont pas d'un ordre aussi bas que celui des fourmis ni aussi bas que celui des poissons, mais qui sont *incontestablement* connectées et qui sont vouées à aller dans une certaine direction.

Maintenant, il n'y a ici aucune affirmation que le corps est un thétan dégradé. Je n'ai jamais dit ça ; je ne suis pas en train de le dire. C'est l'une de ces choses que l'on pense possibles : un corps est un thétan très dégradé. Personnellement, je ne pense pas que ce soit vrai. D'après les informations que

j'ai, je pense personnellement que c'est une classe totalement différente d'état d'être, mais c'est une classe plus haute que les fourmis, les poissons, et ainsi de suite – mais c'est néanmoins quelque chose à quoi on a accordé l'être. Autrement dit, c'est une existence de second ordre par rapport à ça.

Et nous ne savons pas tout ce qu'il y a à savoir au sujet de cette anatomie des formes de vie dans cet univers. Nous ne savons pas ça. Principalement parce que nous **n'avons pas** à le savoir.

Mais on peut émettre beaucoup d'hypothèses à ce sujet et beaucoup regarder. La façon d'émettre des hypothèses, c'est de commencer à regarder. C'est toujours une bonne idée.

Si vous commencez à regarder le MEST, vous découvrirez que le MEST semble avoir un état d'être. Il semble y avoir une certaine détermination dans un électron et c'est tout à fait intéressant. À vrai dire, l'autre nuit, une théorie a été avancée au sujet des électrons, disant que dans l'intention d'un électron, vous avez des forces doublement opposées. Bien, nous n'avons pas besoin de rentrer là-dedans. C'est juste...

Vous savez, c'est une chose de *faire* quelque chose et c'en est une autre d'inspecter ce que fait la vie. Maintenant la vie peut faire n'importe quoi jusqu'à ce que cela devienne complètement dédié à une simple ligne de communication. Tout être peut faire n'importe quoi jusqu'à ce qu'il soit dédié à une simple ligne de communication qu'ensuite il considère immuable. La seule excuse pour les lignes de communications de Scientologie c'est qu'elles défont les lignes de communications et restaurent l'aptitude à créer des lignes de communications, des formes et de la randomité.

Maintenant, l'automaticité s'installe en accordant l'être. On accorde l'être à, oh ! un morceau d'espace ou quelque chose et après ça on dit que cet être va désormais agir de telle manière.

C'est un second ordre d'état d'être pour le thétan ou le troisième ordre d'état d'être. Il a essentiellement mis au point une fourmi ou une chose ou une autre qui n'a pas la même forme concrète, voyez-vous ? Il a fixé une idée. Quand quelqu'un fixe une idée, il a accordé l'être à un espace – vous voyez, une idée fixe.

Donc, quelle est cette idée ? Bon, maintenant, nous arrivons à ce que fait la vie, ce qui est tout à fait différent du MEST. Et nous arrivons immédiatement à ce point : le MEST n'a pas d'idées alors que la vie en a. La vie peut avoir des idées. Avoir une idée c'est quelque chose comme accorder l'être. Et en accordant l'être à quelque chose, on lui a, dans cette mesure, donné la vie. Maintenant, quand quelqu'un commence à détruire ses automaticités, en réalité, il détruit la vie. Vous voyez ? Mais il détruit la vie qu'il a mise là.

C'est comme les entités du corps. Vous pouvez émettre quantité d'hypothèses concernant les entités du corps, mais ce sont essentiellement des idées fixes – au minimum, elles ont dégénéré en idées fixes. Elles sont capables de choses, elles répondent, elles parlent et font quantité d'autres choses, mais le fait est que ce sont seulement des idées fixes. Qui les a mises là ? Bon, c'est sans importance.

Rien qu'avec un électromètre et ses réponses, vous tirez, soit dit en passant, les histoires les plus étranges et les plus fantastiques des entités elles-mêmes. Vous avez presque invariablement cette histoire. Il était une fois un thétan qui commandait un équipage. Voilà l'histoire que vous obtenez : Un

thétan commandait un équipage. Il a laissé l'équipage de plus en plus hors contrôle, de plus en plus hors contrôle et de plus en plus hors contrôle. Et il l'a de moins en moins contrôlé et il en faisait de moins en moins. Pour finir il l'a complètement négligé. Cet équipage a alors été emballé avec toutes les entités et expédié ici-bas. C'est l'histoire que vous aurez des entités elles-mêmes. Mais elles vont vous dire n'importe quoi bien sûr, parce que ce sont des idées fixes, vous pouvez presque y fixer toute idée qui semble probable. Mais vous obtiendrez inmanquablement comme réponse de l'électromètre que le thétan s'est finalement retrouvé dans les vapes au point où il a laissé aller les choses et il a alors été expédié sur Terre.

La détérioration du thétan suit ce cycle : il accorde l'être puis il regrette de l'avoir fait. Puis, ayant accordé l'être, il coupe les connexions avec cet état d'être et croit qu'il a – il ne ferait rien s'il ne croyait pas aussi cela – il croit qu'il a détruit son propre état d'être. Donc il croit que chaque fois qu'il accorde l'être – une personne qui part sur l'idée de quantité (comme nous en avons parlé aujourd'hui, à propos des terminaux) – une personne qui part sur cette idée de quantité croit que lorsqu'elle accorde l'être à quelque chose, elle se réduit elle-même. Ce n'est pas vrai. Une personne devient de plus en grande et de plus en plus grande. Elle est pourvue d'une quantité illimitée d'être qu'elle peut accorder. Et elle devient donc de plus en plus grande, pourriez-vous dire.

Elle peut accorder l'être. Un thétan *peut* faire ça. Et il peut le *retirer* ; tant qu'il n'insiste pas pour résister à ce qu'il a déjà installé.

La façon dont il *ne faut pas* s'y prendre, c'est d'accorder l'être à quelque chose et ensuite de décider de le combattre. Mais c'est une des premières choses que fait un thétan afin de

produire de la randomité : il crée l'autre joueur d'échecs. Ensuite, ayant créé l'autre joueur d'échecs, il joue avec l'autre joueur d'échecs. Mais s'il continue à opérer de cette façon, il finira par avoir créé tous ses ennemis. Ces idées qu'il a créées seront... elles peuvent être de véritables êtres vivants, ou elles flottent simplement dans l'air alentour ou elles sont fixées dans l'espace, ou dans *son* espace, comme des choses dont il a refusé d'assumer la responsabilité. Et ainsi nous avons ce problème de l'Homme et de ses idées. Nous pourrions dire : « L'Homme et ses subordonnés. » Nous pourrions dire : « Ce qui accorde l'être et ce à quoi l'être a été accordé. »

Un thétan a accordé l'être au corps. Et là où l'état d'être est accordé, le thétan va le faire à un tel point qu'ensuite il va croire que le corps a son propre état d'être qui est très semblable au *sien*. Vous avez donc le thétan en train de s'identifier aux *ridges* du corps. Évidemment, ce sont *ses* ridges, *ses* idées, *ses* automatismes et il pense donc qu'il *est* le corps.

Bien, une chose qui accorde l'être et peut l'accorder *indéfiniment* – qui peut apporter la vie et animer n'importe quoi – et qui finit par croire, à la longue, que quelque chose lui a accordé la vie et l'être, se retrouve en très mauvais état. Parce que la plus belle chose qu'un thétan puisse faire, c'est d'accorder la vie et l'être. C'est la plus *belle* chose qu'il puisse faire. La pire chose qu'il puisse faire, c'est d'installer quelque chose comme étant extérieur à lui et de le combattre. Parce qu'ensuite, c'est l'histoire de l'Homme qui lutte contre lui-même.

Chaque préclair que vous avez est simplement l'histoire mouvementée d'un être qui peut accorder l'être et qui combat l'être qu'il a accordé. C'est l'histoire de votre préclair. Maintenant, il est entouré de toutes parts, de choses auxquelles il ne veut pas accorder l'être, de choses qu'il est convaincu, ne feront

rien de bon s'il leur accorde l'être. Il pense qu'il doit utiliser quelque système de communication afin d'accorder l'être. Et ce genre d'état d'être est secondaire. Pourquoi? C'est parce qu'il doit passer par un système de communication pour accorder l'être.

Prenons un charpentier. Il va accorder l'être à du bois en prenant une scie, un marteau et un ciseau pour construire un coffre. Maintenant il a fait un coffre, il a créé un coffre. Cela revient à accorder l'être via un système de communication. Quel est le type d'état d'être qu'il accorderait à quelque chose s'il se contentait de s'asseoir et de lui accorder l'être ? Il pourrait probablement créer de cette façon un coffre en bois – probablement. Mais il ne croit pas qu'il puisse le faire. Aussi, il passe par un système de communication fiable (pense-t-il), et le crée avec un marteau, un ciseau et une scie.

Accorder l'être – vous pouvez par exemple regarder tout de suite autour de vous et voir deux ou trois objets auxquels vous n'accorderiez pas facilement l'être ou auxquels vous ne croyez pas que vous *pourriez* accorder l'être. Vous prenez un morceau de papier ou une pendule – vous dites : « Bien, je trouve idiot d'accorder l'être à cette pendule, parce qu'elle marche. Elle marche si on la met en route ou si on l'arrête, quel que soit son propriétaire. » Bon, l'être a déjà été accordé à la pendule au moyen d'un système de communication. Et un thétan arrive, *en retard* dans le jeu, et aborde quelque chose qui est déjà dédié à une autre ligne d'état d'être, il commence à lui accorder l'être et ça ne répond pas. C'est parce qu'il y a une chose que la pendule ne doit pas faire – c'est au cœur de la pendule : elle doit résister à tous les effets.

L'usine qui fabrique ces pendules, dans le Connecticut, les a faites avec ce postulat à l'intérieur. Le type qui les a

dessinées et conçues les a faites avec ce postulat à l'intérieur : résister à tous les effets. Et c'est la première chose que vous avez rencontrée quand vous êtes arrivé, c'était : « Résiste à tous les effets ».

Le thétan pense alors qu'il ne peut pas entrer de façon satisfaisante en compétition avec l'univers MEST parce que quand il apparaît sur une scène, l'être a déjà été accordé à cette scène. C'est également sur ce point qu'un individu a des difficultés dans une nouvelle communauté – il pense que tout l'être est accordé.

Voyez-vous, il *n'est pas vrai* que ce soit réellement le cas, c'est seulement qu'il pense que ça l'est. Il entre dans cette nouvelle communauté et le palais de justice, les maisons, etc. sont tous étranges et l'être leur a déjà été accordé. Tout le monde ne cesse de lui dire : « Tenez, voilà la maison du juge Morton, et ça, c'est le bar Bill Sud. Et voilà le palais de justice du comté que nous avons construit là-dedans, peu de temps après l'incendie. » Et il voit que chacun autour de lui a accordé l'être à cette ville, pas lui.

Il s'en rend compte très, très clairement parce que tout le monde dans la ville est si désireux de l'informer que ce sont eux qui ont accordé l'être à la ville – *lui ne l'a pas fait*. C'est un étranger.

Maintenant, prenez un jeune enfant – un enfant est né dans cette ville, il a été élevé dans cette ville, il y a fait des explorations. Il a en quelque sorte laissé sa marque sur le vieux chêne, cassé des vitres dans cette maison, été poursuivi par la vieille dame de quelque autre maison. Et cette autre maison – c'était celle qu'il avait toujours harcelée lors de Halloween. Il a plus ou moins laissé sa marque un peu partout en ville. Dès sa

prime enfance, il a eu ses propres idées concernant cette ville. Heureusement, il les a eues deux ou trois ans avant que quelqu'un pense qu'il avait des idées concernant cette ville et se mette à l'éduquer. '

Aujourd'hui, il sait qu'ils avaient tort. Il sait que cette maison en haut de la colline est hantée – elle a toujours été hantée, elle sera toujours hantée. Et même s'ils la démolissent il sait que c'est là que la maison hantée se trouvait. Il lui a accordé l'être. En d'autres mots, il l'a identifiée, il l'a classifiée et il l'a hantée.

Et de cette façon, un individu *habite* toute la communauté où il a été élevé. Ainsi les gens qui sont déplacés trop jeunes arrivent à un point où ils croient qu'ils *ne peuvent pas* habiter la communauté. Là se pose la question d'être l'espace – mais il y a plus au sujet d'être l'espace que simplement le fait d'être l'espace. Il y a *accorder l'être* à l'espace.

C'est très amusant, vous savez – un type grimpe au sommet d'une colline, voit une ville qui s'étend en face de lui et se dit : « Quel endroit horrible, délabré, misérable, vicieux et laid. » Puis le suivant grimpe au sommet de la colline, jette un coup d'œil à cette ville et il l'investit d'un état d'être puis dit : « Il y a une ville là. »

Maintenant, le premier type descend en ville et personne ne fait rien pour lui. S'ils ferment son cheval ou réparent sa voiture ou lui font quelque chose, ils vont remettre le fer à l'envers ou réparer le pneu d'une façon bizarre et il ne va pas tenir le coup. Voilà comment les choses se passent – et on va lui faire payer trop cher.

Puis le type suivant, celui qui a accordé l'être à la ville, arrive. De toute façon, il n'y a probablement rien qui cloche

avec son équipement, mais il y arrive, tout le monde est vraiment gentil avec lui, il trouve une bonne chambre à l'hôtel, les repas sont bons. Chacun est content et joyeux de tout ça. C'est ce qu'*il* rencontre en permanence dans la vie.

Bien, ce *n'est pas* qu'un individu a fabriqué son propre futur simplement en considérant que les choses sont mauvaises. Parce qu'il ne le crée pas à aussi long terme, il le crée fraction de seconde après fraction de seconde. Il fabrique son propre futur d'un moment à l'autre. Et s'il n'est pas disposé à accorder l'être, son futur n'existera pas. Il n'y aura aucune vie du tout dedans. Une fraction de seconde après qu'il a formulé le postulat, aucune vie ne se produit. C'est parce que cet individu n'est pas disposé à accorder l'être ou qu'il a peur de le faire.

Nous entrons là dans « l'effet Frankenstein ». Il a peur d'accorder l'être à quoi que ce soit, il a peur d'accorder la vie aux choses. « L'effet Frankenstein » – parce qu'il a accordé la vie aux choses et qu'ensuite elles sont devenues trop vivantes. Au lieu de se contenter d'en retirer l'être ou de le mettre ailleurs ou de faire quelque chose d'intelligent comme ça, il a commencé à combattre le monstre de Frankenstein qui s'est alors mis à riposter. Et comme c'est lui qui l'a construit et qu'il y a mis : « Résiste à tous les effets », celui qu'il va combattre avec le plus d'acharnement, c'est lui.

Voilà « l'effet Frankenstein » : quelqu'un n'est pas disposé à être cause parce que le résultat est qu'il ne va pas être capable d'arrêter ce qu'il a commencé. Il a donc peur d'accorder l'être aux choses. Il se dit : « Je ne sais pas, j'ai prêté ma voiture à ces gamins la semaine dernière, et ils ont fait ceci et cela, etc. Donc, je ne prêterai pas ma voiture à qui que ce soit cette semaine parce qu'ils vont faire la même chose avec. » Bien sûr qu'ils vont le faire, mais ça ne devrait pas l'effrayer. Quelle idée de

n'avoir qu'une seule voiture ? Je veux dire, que cela montre là une certaine indigence – dans l'aptitude à créer, je veux dire.

Ce type essaie probablement de jouer à être le « seul et unique ». J'ai remarqué qu'un constructeur automobile très connu aux États-Unis a récemment lancé une publicité pour que chacun vende sa *grosse* voiture et achète *deux* de ces *petites* voitures, et ce serait mieux ainsi pour tout le monde. Ils ont fait de la publicité sur le fait que l'épouse pourrait sortir elle aussi. Ils ne se sont pas rendu compte que les hommes achètent *une* seule voiture afin que les épouses ne puissent pas sortir.

Ils n'ont pas regardé en arrière dans le passé lointain et n'ont pas vu que dans les cavernes, il était très courant que les hommes cassent une jambe à leur femme seulement pour s'assurer qu'elle ne sorte pas. À vrai dire, les femmes en éprouvent encore de la rancune – cela ressort de temps en temps. Et cette bataille entre les sexes est principalement le refus d'accorder l'être au sexe opposé et non une réelle guerre qui aurait à voir avec des parties *dissemblables*.

Cela a deux origines. Une fois qu'on a enlevé l'état d'être, on a l'origine *mécanique* de deux terminaux différents qui sont nécessaires à la création d'un certain type de sensation. Une personne croit qu'elle est double et qu'ensuite elle a perdu une partie d'elle-même, et elle continue à vivre de cette façon.

Eh bien au-dessus de ça, il y a un élément *primordial* du raisonnement et c'est l'état d'être. Si quelqu'un n'est pas disposé à accorder l'être à ces gens auxquels il parle – il essaie toujours de se retenir d'accorder l'être à ceux auxquels il parle, il essaie de se retenir de leur accorder l'être et pourtant il leur parle – oh non ! Vous voyez ce qui va arriver ? Il commence à combattre le fait qu'il a accordé l'être. Vous voyez cela ? Il

parle à quelqu'un et il lui accorde l'être, il fait cela en même temps. Nous parlons ici de quelque chose qui a beaucoup à voir avec la magie et la démonologie. Nous ne parlons pas du tout « pratique ». En d'autres mots, nous ne parlons pas du MEST d'un ingénieur ni du système de communication du télégraphiste de Western Union. Nous parlons de ce que la vie fait le mieux – elle agite sa baguette magique en disant : « sois » ou « vis » ou « existe » et c'est ce que les choses *font*. C'est ce que fait la vie.

Vous avez maintenant un individu qui a fait exister plusieurs choses et qui n'est plus disposé à faire exister quoi que ce soit. Chaque chose qu'il a jamais faite l'attaque alors. Les choses dans son environnement immédiat vont l'attaquer. Elles refusent de lui accorder l'être. Quand une personne s'est vue trop souvent refuser l'être par son environnement immédiat, elle va elle-même commencer à refuser l'être à l'environnement.

Tous les aspects mécaniques mis à part – les points de vue d'espace et toutes autres choses mises à part, les opinions, les considérations, les systèmes de communication mécaniques, le MEST, les terminaux doublés, les postulats, les procédés, la SOP 8-C et tout le reste mis à part – d'une façon ou d'une autre cet état d'être va se manifester en disqualifiant l'individu qui n'est pas disposé à accorder l'être. Il va le disqualifier tôt ou tard. Dans cet univers, il le disqualifie en réduisant de plus en plus son espace. Il faut qu'il ait de moins en moins d'espace parce que *comme il ne peut pas accorder l'être aux choses qui se trouvent ici, il ne peut pas s'étendre plus loin dans l'espace*.

Vous allez en voir le reflet sur les corps des personnes que vous auditez. Vous verrez à quel point les gens ont refusé de s'accorder l'être. Et au fur et à mesure de leur audition, vous verrez à quel degré ils refusent d'accorder l'être.

Une des premières questions que vous allez leur poser... bien souvent si un cas est dans un état lamentable vous rencontrerez ceci : une des premières questions que vous pourriez poser, c'est : « Bien. Mets de la vie dans ce coussin, là sur le canapé. »

Et la personne vous regardera en disant : « Mettre de la vie dans le coussin ? Mais, il n'a pas de vie ! Il n'est pas vivant. » Hm, hm ! Vous êtes en train de regarder quelqu'un que vous allez auditer *longtemps*, si vous continuez à l'auditer.

Un autre signe, c'est quand vous commencez à les auditer en fourchette, « les autres aux autres », ils vont vous dire immédiatement : « Ça ne me concerne pas. » Vous auditez en fourchette. Vous dites alors : « Gaspille une machine pour toi-même. » « Gaspille de l'obscurité pour toi-même. » « Fais que quelqu'un d'autre gaspille de l'obscurité pour lui-même. » « Maintenant, fais que quelqu'un d'autre gaspille de l'obscurité pour quelqu'un d'autre. »

Bien, à ces deux premières étapes, ils vont gaspiller et à la troisième, quelqu'un pour quelqu'un d'autre, ils vont dire : « Ça ne me concerne pas. Je n'ai rien à voir avec ça. » Pourquoi ? Ils refusent d'accorder l'être, c'est tout. Ou bien, ils ont échafaudé une sorte de système – un super, super, super, super système – pour accorder l'être.

En Europe, les gens ont échafaudé une méthode pour accorder l'être aux mendiants, sans les laisser vivre. Ils leur font l'aumône. Ils leur donnent des pièces de monnaie. C'est une méthode pour accorder l'être. C'est un système de communication. C'est un don d'argent, un pourboire. Et de cette façon ils n'ont pas à regarder ni à faire quoi que ce soit pour ce mendiant

ni même autrement le remarquer. Ils le payent pour qu'il s'en aille – et il s'en va.

Tous ces systèmes pour exclure les gens ou pour faire quelque chose avec eux sont fondés sur ceci : les gens ne veulent pas que les autres existent ni qu'ils soient – une réticence à laisser les autres choses être, à les laisser exister. Il y a un cliché en anglais : « Laisse-le être. » Autrement dit, « Fiche-lui la paix. » N'est-ce pas intéressant ? Voilà une confusion directement créée dans une phrase – c'est très aberrant.

Bref, ces gens ont inventé le système le plus remarquable pour ne pas avoir à accorder l'être. Ils ont échafaudé ce merveilleux système. Il y a le système social – bien sûr, cela s'est détérioré dans le monde aujourd'hui d'une façon inimaginable. On est tombé au niveau de Willy Randolph – les journaux de feu Willy Randolph Hearst et la rubrique de société. Et ce qu'il appelle une *société*, c'est quelqu'un qui a un plus gros compte en banque que n'importe qui d'autre. Et croyez-moi, tout ce qu'il y a dans ces rubriques, c'est la partie de la société qui a le moins à voir avec la société. Je crois qu'il y a un club à New York qui s'appelle le « Baby club » (je ne voudrais pas leur faire de la publicité) où les gens donnent de très gros chèques en échange d'aucun service. Et ces gens, bien sûr, peuvent être classés ainsi.

Bon, ce sont les derniers vestiges d'un système pour ne pas accorder l'être – les derniers vestiges. C'est réellement le rebut d'un système qui a tyrannisé l'Homme pendant des milliers d'années. Des systèmes qui se jetaient sur : « Qui était votre père ? » – ils traitent cela complètement selon la ligne génétique.

Ils étaient tellement habitués à élever des chevaux qu'ils ont fait de même avec les hommes. Ils connaissaient chaque cheval célèbre et savaient qui étaient son père et sa mère, aussi ils ont pensé : « bien, les hommes sont des chevaux, les corps sont des corps », ils s'occupaient donc de ces corps comme si c'étaient des chevaux. Et son père était Untel et sa mère était Untel et ils auraient aussi bien pu dire : « C'est un descendant de Trotting Bess par le roi Henri VIII » ou quelque chose comme ça. Même chose.

C'est un système d'état d'être. La généalogie, c'est le système de recherche d'états d'être qui ont été accordés le long de la ligne de l'entité génétique. C'est sans importance. Pour un thétan, ce n'est aucunement important. C'est : « Quel est le pedigree du cheval que *vous* montez ? » « Quel est le pedigree de votre chien d'aveugle ? » – voilà la généalogie.

Et quand ils partent à fond là-dedans – le fait d'accorder l'être de cette façon – une société devient très figée. La naissance et la mort deviennent eux-mêmes des systèmes de communication bien plus importants que l'aptitude de l'individu à accorder l'être à quelque chose.

Donc, la populace, les masses, les mendiants, les cellules communistes... Ce que font les communistes aujourd'hui c'est de devenir membres du parti et après ça ils n'ont pas à accorder l'être aux travailleurs, ils vivent sur leur dos comme des parasites. C'est le système communiste de l'aristocratie qui prend forme. Ils n'ont pas à accorder l'être. Ils disent : « Vous êtes tous pareils et vous êtes une armée de fourmis. »

C'est très bien, excepté que les gens auxquels ils font cela ne sont pas des fourmis, il se trouve qu'ils sont indépendamment capables d'accorder l'être. Et comme l'homme s'en

rend compte de façon sporadique, il se révolte continuellement contre ces systèmes artificiels qui font que les gens n'ont pas besoin d'accorder l'être.

Ce doit évidemment être un vrai crime – accorder l'être. Ce doit être considéré comme un vrai crime puisque les châtiments inventés pour cela comptent parmi les plus cruels que l'Homme ait jamais eus. Autrement dit : « Quelqu'un a parlé à un roturier. » À une époque ou à une autre de l'histoire de l'Homme, un type pourrait quelques fois avoir été jugé par ses pairs pour des crimes de ce genre.

Dans la Marine américaine, il y a depuis peu une sorte d'aristocratie. Il y a un crime connu sous le nom de : « association avec un matelot », pour lequel un officier peut être poursuivi. Et je pense que la peine maximum pour cela – je peux me tromper, mais je pense que c'est sept ans à Portsmouth, être ramené au rang de simple matelot ou de matelot de seconde classe et (ils ne disent pas « et peines supplémentaires » ; il y a un terme légal, mais cela signifie perte de citoyenneté et tout le reste). Pourquoi ? Pour s'être associé à un matelot. C'est la peine pour avoir accordé l'être au matelot. Peut-être que c'est nécessaire pour que les choses fonctionnent bien. Si vous avez besoin d'une force armée, c'est probablement une bonne idée. Mais, voyez-vous, la force armée actuelle existe parce qu'un pays n'est pas disposé à accorder l'être à un autre pays.

Vous entrez dans une dispute quelconque et vous découvrez que cette dispute provient d'ordinaire de quelque chose auquel l'une ou l'autre des parties ne veut pas accorder l'être. Et en fin de compte, les deux parties refusent de s'accorder mutuellement l'être. C'est ce qu'on appelle une dispute qui a mal tourné. Ces deux personnes ne vont *plus continuer* à s'accorder l'être.

L'une d'elles commence en disant : « Les Ford ne sont pas de bonnes voitures. »

Et l'autre dit : « Oh si ! il y en a de bonnes. »

Et la première de répondre : « Non, les Ford ne sont pas de bonnes voitures. »

L'une d'elles essaie d'accorder l'être à quelque chose, l'autre essaie de ne pas le faire. Si elles continuent comme ça longtemps, elles vont aussitôt arrêter de s'accorder mutuellement l'être, et c'est là qu'elles commencent à s'insulter et à dégringoler l'échelle des tons.

L'échelle des tons, c'est l'échelle de la vie. C'est aussi l'échelle qui mesure la quantité d'état d'être qu'une personne pense avoir. Chaque niveau de l'échelle des tons – 4,0, 1,5, 0,5 – est la quantité d'état d'être qu'une personne pense avoir et ça se reflète dans la quantité de mouvement qu'elle pense pouvoir contrôler. Ça se reflète dans beaucoup de choses. Vous trouvez donc que si quelqu'un qui a du mal à sortir de sa tête, a des difficultés avec les terminaux, des difficultés avec ceci (peu importe les aspects mécaniques), quelqu'un a refusé de lui accorder l'être, oh ! sur une grande échelle. Et depuis qu'on lui a contesté ce droit, il a insisté sur le fait de s'accorder l'être. Et il a refusé d'accorder l'être à quelqu'un d'autre.

Qu'est-ce que « accorder l'être ? » Ce ne sont que des mots. Ils sont vite oubliés. Ce sont des symboles, ils partent très vite en morceaux. Mais pas l'action concrète.

Vous commencez à parcourir cela sur quelqu'un qui a des difficultés à accorder l'être et les mots semblent disparaître avant qu'il n'en ait vraiment eu l'idée. Si vous aviez tout à coup à le parcourir sur le MEST, vous en verriez de toutes les

couleurs. Une des meilleures façons de le parcourir serait de le faire sur des gens. Vous prenez quelqu'un comme lui et lui faites simplement avoir l'idée d'accorder l'être. Amenez-le à la fenêtre, montrez-lui la rue et faites-lui avoir l'idée d'accorder l'être à quelqu'un en bas dans la rue. Il va devoir chercher un bon moment et le faire à un bon paquet de gens, mais il va vraiment le faire.

C'est une aptitude que l'on peut *décrire* et qui est *ineffaçable*. Quand l'individu commence à la contacter et à la comprendre, elle grandit. Cela provoque aussi des somatiques terriblement lourdes – de très lourdes somatiques. Le fait que quelqu'un en face de vous refuse de vous laisser avoir un état d'être provoque toutes sortes de faisceaux tracteurs qui mettent votre corps pratiquement en pièces – ces faisceaux vont le faire. Assez souvent, une personne va parcourir « les gens qui refusent de lui accorder l'être » ou quelque chose comme ça (c'est une technique – une technique valable et tout à fait utilisable) et va ressentir une énorme *aspiration* ou une forte pression sur son visage ou sa poitrine. Quand quelqu'un a désiré beaucoup de sensations, il a fallu qu'il dise que : « la chose dont je veux des sensations a un plus grand état d'être que moi, puisque je veux l'énergie qu'elle crée. » Et ainsi nous obtenons l'état d'être en tant que postulat qui se tient au-dessus de l'énergie.

Ces gens, quand vous commencez à parcourir... prenons simplement, prenons un homme et vous prenez : « accorder l'être aux femmes » et il commence aussitôt à tousser. Bon, vous avez transformé en effet la demande d'énergie émanant de la femme – la demande de sensation, voyez-vous.

Chaque fois qu'un être accorde l'être dans le but d'avoir des sensations en retour, il risque d'obtenir un mauvais aligne-

ment de l'énergie et de créer quelque chose qui lui est supérieur et qui n'existe pas, mais qu'il pense simplement existe.

Accorder l'être et refuser d'avoir un état d'être : tous les mots de l'Homme et toutes les choses qu'un individu rencontre dans la vie viennent se ranger là-dessous. C'est tout.

La première décision, la décision, c'est d'ÊTRE. Là où il y a de la vie dans cet univers, on a décidé d'être. Mais au-dessus de ce niveau se trouve le fait d'accorder l'être. C'est une fonction à laquelle on peut s'exercer.

Un type a décidé d'être. S'il décide d'être et qu'en même temps il décide de ne pas continuer à accorder l'être, il devient aussitôt : « le seul et unique. » Et ainsi la conférence précédente d'aujourd'hui devient plus claire. C'est ce qu'il est devenu, il a décidé d'être quelque chose, pas de laisser les autres choses être.

Maintenant, il peut être quelque chose et accorder l'être aux autres choses. Mais quand une personne a perdu son aptitude à accorder l'être, elle a également perdu son aptitude à créer. Ainsi, dans le rétablissement de la créativité, c'est la première chose que nous regardons chez un préclair : le fait de bien vouloir accorder l'être.

Tout travail artistique doit vivre. Bon, personne n'essaie ici de basculer dans le domaine du mysticisme, de la magie, des combines ou de l'algèbre. Vous ferez cette expérience de temps en temps. Et ne considérez pas que c'est une expérience spéciale. Un jour, cela peut vous arriver alors que vous auditez un préclair.

Vous lui dites : « Bien, maintenant mets ce postulat », peu importe le procédé – « Mets ce postulat dans le mur d'en face », et ensuite *vous* mettez le même postulat dans le mur d'en

face. Savez-vous que vous allez recevoir la formulation de son postulat ? Vous allez placer votre postulat, mais vous communiquez avec lui. Et c'est un système de communication supérieur.

Cette histoire de lire dans l'esprit peut être une chose très floue et très bouleversante. Mais là où des états d'être se rencontrent directement de cette façon : vous avez mis une idée dans le mur, puis le préclair a mis son idée dans le mur – immédiatement après. Je veux dire que le préclair a encore son idée dans le mur et vous mettez également une idée dans le mur, vous allez recevoir sa formulation. Il n'y a rien d'anormal là-dedans, mais ce n'est *pas certain* du tout. Moins le cas est capable *d'extérioriser*, moins c'est certain. Mais vous êtes immédiatement dans un système de communication de thétan à thétan et un tel système existe, indépendamment des mots.

Le seul ennui, c'est que les gens se trouvent hors de ce niveau de communication. C'est plus ou moins heureux, car il y aurait entre les hommes un bavardage et un brouhaha de communication de tous les diables si les idées de chacun étaient accessibles aux idées de chacun. Cela fait frémir les gens et ils ne veulent pas s'en approcher. Ils considèrent que c'est trop bon. Mais cela les fait seulement frémir lorsqu'ils sont incapables de régler leurs longueurs d'ondes. Quand ils ne peuvent pas régler leurs longueurs d'ondes, ils reçoivent des pensées venant des autres et toutes sortes de choses étranges arrivent. Et ils se disent : « Je ne veux pas lire les esprits. Je ne veux plus avoir quoi que ce soit à faire avec ça. Je ne veux simplement pas de cette aptitude. »

Ce qu'ils ne devraient pas vouloir, c'est une inaptitude. Ils ne devraient pas vouloir cette inaptitude qui est d'être fixé sur l'état d'être – cette inaptitude à changer d'état d'être. Ils ne devraient pas vouloir être si *fixés* à un niveau de réception.

Parce que c'est une *bande* terrible. C'est la plus large bande qui soit – elle *dépasse les bandes connues*. Elle va dans la bande noire, elle va dans... oh ! vous parlez de la lumière – la lumière est la plus petite, la plus petite partie de la bande de longueurs d'ondes d'énergie qu'un thétan est capable d'émettre. Vous examinez cette bande mesurée en centimètres et ça devient très intéressant de voir qu'un thétan peut aller à de tels extrêmes et qu'il varie tellement dans cette bande.

Maintenant, vous pouvez prendre deux choses sur la même bande et vous pouvez ainsi mélanger leurs longueurs d'ondes – c'est-à-dire que vous pouvez ainsi faire rencontrer les longueurs d'ondes, l'une avec l'autre – sans que ni l'une ni l'autre ne se touche. Vous pouvez les combiner entre elles comme deux lignes sinusoïdales, l'une chevauchant l'autre légèrement. C'est très difficile. Vous devez être vraiment précis pour vous aventurer là.

Bien, quand quelqu'un est complètement collé sur le fait d'être un homme, qu'il est collé sur le fait de n'être rien d'autre que la longueur d'onde des humains qui sont autour de lui et qu'il est vraiment collé là – il a eu du mal à accorder l'être à quelque chose d'autre qu'aux humains et en quelque sorte il a resserré sa bande.

Mais l'artiste qui peut peindre sans accorder la vie à son œuvre est un très mauvais artiste. Tout ce qu'il fait est de répandre de la peinture sur un dessin.

Quand Michel-Ange peignait ou sculptait quelque chose, c'était parfait dans sa forme. Mais si nous ne considérons aujourd'hui que la forme, rien que la forme... vous voyez, nous sommes à la limite d'être capables d'en parler. Le langage MEST devient en quelque sorte inutile. La forme et les lignes de

la peinture et de la statue sont bonnes. Elles sont assez bonnes pour qu'en voyant une photo vous pensiez que c'est bon. Et ce n'est que lorsque vous confrontez un original de Michel-Ange, que vous l'avez en face de vous, que vous vous rendez compte que le type qui a peint cette toile l'a vraiment pensée. La quantité de vie qui est contenue dans la statue et qui est contrôlée et maintenue en place d'une façon ou d'une autre... l'œuvre en devient pratiquement une nova ou quelque chose. C'est la quantité de vitalité. Nous sommes maintenant pratiquement dans la magie. Autrement dit, cette chose est *vivante*. Et sa vie est tout à fait visible même pour un gamin de la rue.

Une fois, j'ai vu une très belle statue blanche faite par un artiste, ou un sculpteur, dont je n'ai pas la moindre idée du nom. C'était dans une partie du monde parfaitement étrange et particulière où l'on ne s'attendrait pas à voir vivre un artiste. Et c'était une forme si simple qu'on pouvait à peine dire que c'était une statue – et elle était pourtant empreinte de tant de vitalité, d'une nature calme et envahissante, qu'elle remplissait en fait tout le patio de quiétude.

Cette statue était *vivante*. Il n'y avait aucun doute à ce sujet. Ce n'est pas quelque chose que quelques personnes douées auraient perçu. Ces gens qui sont entièrement voués aux travaux des champs pourraient ne pas l'avoir vu aisément. Mais chaque mendiant, chaque colporteur, chaque servante, chaque personne, chaque gentleman et chaque employé dans cette rue traversait habituellement ce patio et s'asseyait pour regarder la statue pendant un court instant presque chaque soir. Il y avait plusieurs meilleurs endroits où s'asseoir. Mais ils entraient et regardaient la statue. Elle était vivante, il n'y avait aucun doute à ce sujet. Et bien sûr, on pouvait dire que ces gens maintenaient la tradition de son existence parce qu'ils la regardaient et conti-

nuaient de lui accorder l'être. Et ainsi vous aviez une chose qui *vivait*.

N'avez-vous jamais vu une maison inhabitée se délabrer et perdre son état d'être ? N'avez-vous jamais vu une *ville* perdre son état d'être ? Ou avez-vous jamais ressenti l'être d'une ville ? Les gens conservent cet état d'être.

Maintenant un artiste peut arriver – un écrivain, un poète, quelque chose comme ça – et accorder un nouvel état d'être à une ville. Simplement en utilisant son imagination en quelque sorte, il jette simplement un coup d'œil aux alentours et dit : « Oui, vous avez une belle ville ici et il le dit à tout le monde. Ils n'y avaient jamais accordé d'être du tout. Ils étaient si occupés à essayer de ne pas se faire manger les uns les autres, qu'ils n'avaient jamais remarqué cela ; mais cette ville est quelque chose sur lequel ils peuvent être d'accord. Et dans cette mesure, la ville vient à la vie. Elle est alors *vivante*.

Soit dit en passant, c'est plutôt remarquable de *faire ça* dans une ville. C'est une capacité que tout humain possède. J'ai si souvent été enchanté par ses résultats immédiats, par exemple en étant dans une ville de province qui avait un hebdomadaire et en écrivant une quantité de poésies burlesques, une quantité de poésies ou quelque chose comme ça concernant cette ville ou bien en écrivant des essais descriptifs ou en leur donnant des citations de grands magazines concernant leur ville – citations que j'écrivais, vous voyez. Cela faisait qu'ils n'avaient aucune idée de la célébrité de leur ville jusqu'à ce qu'ils le lisent dans leur journal local. Et ensuite, je retournais dans cet endroit un ou deux ans plus tard et je trouvais que la ville était connue pour être ceci ou cela.

L'homme décourage cela. Il croit que c'est une escroquerie ou quelque chose comme ça. Ça n'en est pas une. Un artiste a très, très, très peu affaire aux faits. Plus il a affaire aux faits, plus il est médiocre. Il a affaire *directement* à l'état d'être. S'il peut insuffler de la vérité dans quelque chose, c'est un artiste. S'il ne le peut pas, ce n'est pas un artiste. Et je me fiche de savoir combien de diplômés il a ou qui a été son maître.

C'est facile de libérer cela. Ce n'est pas un don de Dieu, ni un talent inexploité qu'un individu est incapable d'assumer. Vous êtes là, vous êtes vivant. Quand vous étiez petit, vous accordiez l'être à votre chien, à votre train – autrement dit vous leur donniez la vie – à une poupée. Ces choses devenaient vivantes. Et maintenant, vous accordez l'être à votre voiture, votre livre favori, vos biens. Et vous avez peut-être même quelquefois rencontré ceci. Vous portiez certains vêtements lorsque vous avez eu une mauvaise expérience. Le jour suivant, et peut-être pendant trois ou quatre jours après, vous ne vouliez pas porter ce complet ou cette robe, vous la mettiez de côté. C'est parce que vous lui aviez conféré un certain état d'être.

Cet état d'être est plus que simplement du temps, de l'espace et de l'énergie. C'est une *existence* et cela va au-delà de l'examen jusqu'à ce que quelqu'un l'examine. J'en parle, vous savez de quoi je parle.

Quelqu'un est vivant dans la mesure où des individus *lui* ont accordé l'être et où il a accordé l'être aux autres. Dans cette mesure, il est vivant en tant que groupe. Mais, *en réalité*, il est vivant dans la mesure où il est absolument disposé à accorder l'être, où il *peut* accorder l'être et où il est disposé à ce que les autres accordent l'être. C'est dans cette mesure qu'il est vivant. Il n'est ni plus ni moins vivant que ça. Je me moque de son humeur, de savoir à quel point il a bu ou de la quantité d'héroïne

qu'il peut avoir prise, il ne peut pas être plus vivant. Et aucun stimulant artificiel ni aucune passion ni quoi que ce soit d'autre ne peut offrir à un individu ce niveau ni ces caractéristiques d'existence. Parce que *c'est* la vie elle-même.

Très souvent, quand un préclair est audité, il n'est pas clair du tout concernant ce qu'il veut. Vous lui demandez : « Que voulez-vous ? » Et il va dire : « Je veux être heureux. » Voilà la plus grande escroquerie de cet univers. Voici la grande escroquerie : que quelqu'un puisse vivre heureux dans cet univers vingt-quatre heures par jour, douze mois par an ou pendant cent unités de temps galactique. Il ne le peut pas. C'est impossible. Parce qu'il serait très malheureux s'il l'était.

Il cherche le drame, le stress. Je n'ai jamais vu quelqu'un aimant autant la vie qu'une fille qui jouait la belle tristesse d'avoir été plaquée. C'est seulement quand elle ne peut pas jouer la belle tristesse d'avoir été plaquée que la belle tristesse prend le dessus et *vous* devez commencer à l'auditer.

En tant qu'auditeur, il se peut que vous rencontriez ceci dans un cas : ce cas a vécu la passion la plus remarquable et cela a causé ceci et cela, et il est parfaitement heureux de vous en parler, même fier. Mais guettez toujours cette lueur de fierté qui se cache derrière. Ce n'est pas un élément source d'aberration. C'est le moment où ils n'ont pas été capables de produire un quelconque état d'être, le moment où ils ont arrêté et ont endigué ce flux qu'ils ont rencontré des difficultés. Les gens travaillaient alors à leur refuser l'aptitude à être une chose spécifique. Ils refusaient l'état d'être.

Ils disaient : « Oui, cette émotion que vous montrez, c'est de la comédie, vous n'êtes qu'un comédien et vous n'êtes pas sérieux. Ces larmes ne veulent rien dire, vous essayez juste

de vous faire pardonner. Vous essayez simplement d'obtenir quelque chose.» Et là... autrement dit le refus de laisser quelqu'un exister.

L'existence, c'est en fait toute l'étendue de ce tableau, et même beaucoup plus que ça. Ce Tableau d'évaluation – 'l'existence, c'est toute cette étendue. Quand quelqu'un peut faire ça librement, cependant, quand quelqu'un a du volume, quand quelqu'un peut vivre, quand quelqu'un peut exprimer ses émotions, quand quelqu'un peut exprimer le drame et y prendre part – toutes ces choses sont la trame ainsi que le souffle de la vie.

Mais au-dessus de tout ça se trouve l'aptitude d'un individu à accorder l'être au moment. Accorder l'être au passé, au futur, accorder l'être aux autres, accorder l'être à ses propres objets. Accorder l'être et ne pas en avoir peur ensuite. Et après avoir accordé l'être, continuer à accorder l'être, plutôt que d'arrêter d'accorder l'être simplement parce que quelque chose l'a mordu.

Le principal état d'être qui l'a mordu, c'est celui qu'il a accordé, mais ce n'est pas une raison pour ne pas accorder l'être. Alors ? Tout ce que cela fait, c'est que l'individu connaît beaucoup de drames. Il n'y a pas de drame qui se compare à celui dans lequel vous vous mettez en ayant accordé l'être à quelque chose qui vous mord alors en retour.

Quelqu'un ne peut pas devenir capable dans la vie en ayant peur de la vivre. C'est impossible. Et il ne peut pas être lui-même s'il n'est pas disposé à accorder l'être, parce qu'il est le seul à pouvoir s'accorder l'être.

Et ainsi nous arrivons à un niveau de processing qui, en soi, nous en dit long et qui, dans sa propre théorie, est son

propre procédé. Toute technique, ou tout système de communication que nous avons, utilise et s'applique à ce système d'état d'être. Ils le font tous. Vous pouvez l'utiliser partout.

Vous demandez à quelqu'un : « Bien, qu'est-ce que tu n'es pas disposé à être dans cette pièce ? » Vous posez la question à une personne qui est très mal en point et vous allez simplement obtenir toute la pièce. Vous posez la question à une personne en excellent état et elle va prendre un item ou deux et, oh ! elle est tout à fait disposée à être ça.

Au contraire, vous prenez le cas en apathie et il va désigner trois ou quatre choses dans la pièce et dire : « Oui... Bon, je vais simplement dire que je ne suis pas disposé à être ceux-là. Ça n'a pas d'importance, mais... »

Bien sûr, il ne sait pas s'il veut être ou ne pas être et c'est tout ce qui ne va pas chez lui.

Prenez la citation de Shakespeare dans *Hamlet* : « Être ou ne pas être. » – Voilà sur quoi l'Homme est fixé: « Être ou ne pas être. » Ce *n'est pas* la question. Accorder l'être ou ne pas accorder l'être, voilà la question à laquelle il est suspendu, chaque jour de sa vie.

D'accord.

*« Si les choses étaient un petit peu mieux connues et comprises,
nous mènerions tous une vie plus heureuse. »*

*« Il y a un moyen de les connaître.
il existe un chemin vers la liberté.*

– L. Ron Hubbard

GLOSSAIRE

Aberrant : Source d'aberration, une déviation de la pensée ou du comportement rationnels.

Accorder l'être : Admettre l'existence de ; donner vie à. *Accorder* signifie consentir à donner, attribuer. *L'être* serait le fait d'exister dans une certaine forme.

Audition : Application des procédés de Dianétique et de Scientologie à une personne. Un *procédé* est une série de questions posées ou d'instructions données par un auditeur pour aider une personne à découvrir des choses la concernant ou concernant la vie et pour améliorer sa condition. Aussi appelé *processing*.

Auditeur : Personne qui est formée et qualifiée pour appliquer l'audition de Scientologie à des personnes pour leur bien. Le mot vient du latin *audire* « écouter ».

Bande noire : Allusion à une certaine bande de longueur d'ondes qui sont destructives pour les êtres vivants. Par exemple, il existe une bande noire du son qui se trouve au-dessus du seuil auditif humain et qui est si intense qu'elle peut détruire les tissus vivants.

Cas : Terme général pour désigner une personne qui suit un traitement ou une aide, particulièrement une personne qui se fait auditer.

Considération : Idée, opinion ou pensée.

Démonologie : Étude ou croyances relatives aux démons (êtres malfaisants ou forces capables d'influencer les vies humaines).

Échelle des tons : Échelle des tons émotionnels qui indique les niveaux du comportement humain. Ces tons, échelonnés du plus haut au plus bas, sont en partie : la sérénité, l'enthousiasme, le conservatisme, l'ennui, l'antagonisme, la colère, l'hostilité cachée, la peur, le chagrin et l'apathie.

Électromètre : Instrument spécialement conçu pour aider un auditeur à localiser les sources de troubles cachées depuis longtemps. Il ne sert pas à diagnostiquer, ni à guérir quoi que ce soit, il mesure simplement l'état mental d'un individu et les changements qui s'y produisent.

Entité : Un ridge [*glossaire*] qui pense. Les entités forment un schéma très complexe. Elles occupent des zones géographiques du corps. Ces zones sont les mêmes chez tous les préclairs. Ces zones réagissent sur l'électromètre comme si elles étaient un véritable mental plutôt que des sections d'un mental. Les entités sont décrites dans le livre *Scientologie : une Histoire de l'Homme*.

Entité génétique : La ligne génétique consiste en la totalité des incidents qui se sont produits pendant l'évolution du corps MEST. Le composé de ces facsimilés a l'apparence d'un être. On appelle cet être l'entité génétique ou la GE. L'entité génétique est entièrement décrite dans *Scientologie : une histoire de l'Homme*.

Extérioriser : Sortir de son corps.

Facsimilé : Enregistrement mémoriel d'une période déterminée. On considère que la mémoire est un statique sans longueur d'onde, sans poids, sans masse, sans position dans l'espace (en

d'autres termes, un vrai statique) qui reçoit cependant l'impression que produisent le temps, l'espace, l'énergie et la matière.

Facteurs : Somme des considérations et des observations sur l'esprit humain et sur l'univers matériel, accomplie entre 1923 et 1953 par Ron Hubbard et publiée dans Scientologie 0-8.

Fourchette : Méthode d'audition.

Ligne de communication : Ligne sur laquelle des particules circulent ; toute série d'étapes par laquelle un message de n'importe quelle nature peut passer.

Machine : Une machine réelle dans le mental fabriquée à partir de masses et d'énergie mentales par la personne pour travailler à sa place ; habituellement, elle a été installée pour entrer en fonctionnement automatiquement dans certaines circonstances prédéterminées.

MEST : Acronyme de **M**atière, **É**nergie, **e**Space et **T**emps pour désigner l'univers physique.

Postulat : Conclusion, décision ou résolution prise par l'individu de sa propre autodétermination, d'après des données du passé connues ou inconnues. Le postulat est toujours connu. L'individu le fait d'après l'évaluation de données ou de façon impulsive et sans donnée. Le postulat résout un problème du passé, dicte des décisions concernant des problèmes ou des observations du présent ou établit un modèle pour l'avenir.

Procédé : Série d'étapes, d'actions ou de changements techniquement exacts et systématiques faite pour aboutir à un résultat spécifique et défini. En Scientologie, une série précise de techniques ou d'exercices appliqués par un praticien pour aider

une personne à découvrir des choses la concernant et concernant sa vie et pour améliorer son état.

Randomité : Proportion du mouvement prévu et imprévu dans la vie de quelqu'un.

Ridges : Par essence, de l'énergie suspendue dans l'espace. Les ridges existent en suspension autour d'une personne et sont le fondement sur lequel se construisent les facsimilés.

Seul et unique : Un être qui pense qu'il « doit être le seul et unique » et qu'il ne doit exister aucune autre cause que lui.

Somatique : Douleur, gêne physique de n'importe quel genre.

SOP 8-C : *Standard Operating Procedure 8-C*. Procédure d'audition qui consiste en huit catégories de techniques ou d'étapes séparées. Son but est de restaurer l'autodétermination de l'individu.

Tableau d'évaluation : Un tableau des attitudes envers la vie. On pourrait l'appeler « tableau des boutons » car il contient les principales difficultés des gens. C'est aussi un tableau d'auto-évaluation. Vous pouvez y trouver un niveau où vous êtes d'accord et c'est votre niveau de réaction face à la vie.

Terminal : Tout ce qui peut recevoir, retransmettre ou émettre une communication.

Thétan : Nom donné à la source de vie. C'est l'individu, l'être, la personnalité, la connaissance de l'être humain.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Lafayette Ronald Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden, Nebraska. Il passa son enfance dans un ranch du Montana.

Suite au déménagement de sa famille en Extrême-Orient, Hubbard eut très tôt la possibilité d'étudier les philosophies orientales. Son riche grand-père lui permit de voyager en Asie et d'élargir ses horizons. Les impressions qu'il a gagnées comme adolescent en ce temps-là, ont eu une influence durable sur lui.

Sa vie fut conduite par son infatigable esprit de recherche et sa grande soif de connaissances. Le thème central étant toujours de comprendre la nature de l'Homme, et d'analyser les particularités de son comportement, afin de pouvoir en tirer des conclusions sur la façon d'éliminer ses barrières mentales, pour lui permettre d'avoir pleinement accès à ses capacités.

À 19 ans, Hubbard revint en Amérique et étudia à l'Université de Washington où, entre autres, il participa à l'un des premiers cours de physique nucléaire. Durant sa période d'études, il gagna sa vie en tant qu'écrivain, mais sa passion fut toujours ses recherches sur l'esprit humain.

La Seconde Guerre Mondiale marqua aussi sa vie ; en 1944, il fut affecté dans la région des Philippines. Les blessures subies durant cette période n'eurent comme effet que de lui faire encore plus approfondir ses recherches, et ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses projets. Au contraire, il utilisa son propre état pour mettre à l'épreuve les méthodes sur lesquelles il avait travaillé, et ainsi rétablir sa propre santé physique et mentale.

En 1950, il publia le livre « *Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale* », un livre sur l'anatomie du

mental humain avec des directives détaillées pour le traitement d'expériences traumatisantes. Une étape-clé. Dans cet ouvrage, il présenta les résultats de près de vingt ans de recherches, et simultanément une méthode de travail applicable par tout le monde. Le livre eut un grand succès.

La Fondation de Recherche Dianétique fut créée pour pouvoir poursuivre les recherches, ce qui ouvrit la voie à la Scientologie, un développement ultérieur de la Dianétique, dédiée à l'amélioration des capacités de l'être humain. La Dianétique et la Scientologie furent alors en plein essor et partout surgirent des groupes qui travaillèrent avec ces méthodes. Au fil des ans, une organisation fut créée sur le plan mondial : l'église de Scientologie. Hubbard refusa explicitement toute coopération avec des organisations désirant utiliser la Scientologie pour manipuler les gens. Son objectif était de développer une voie possible pour tous les êtres humains, conduisant vers la libération de barrières spirituelles indésirables, et permettant à chaque individu de redevenir lui-même. Ce n'était pas de créer un homme parfait, mais de permettre à chacun d'être soi-même.

En 1966, Hubbard se retira de toute fonction officielle de l'église de Scientologie afin de se concentrer sur ses recherches. Il transféra toujours plus de responsabilités vers ses remplaçants, ce qui finalement conduisit à l'affaiblissement de son organisation.

L'absence de L. Ron Hubbard au niveau de la gestion eut des conséquences graves. Un processus graduel commença, aboutissant à des changements dans les méthodes fondamentales, une augmentation continue des prix et toujours plus de restrictions sévères pour ses membres. Depuis la fin des années 1970 jusqu'au milieu des années 1980, de nombreux praticiens

hautement qualifiés furent exclus, renvoyés par l'église de Scientologie, ou quittant d'eux-mêmes l'organisation, en dépit du fait qu'elle fût leur foyer spirituel durant de nombreuses années.

En 1984, la « Zone Libre » fut fondée par le Capitaine Bill Robertson ; une association de scientologues, qui voulait utiliser librement les méthodes originelles de Hubbard, pour eux-mêmes et d'autres, sans le contrôle de l'église de Scientologie. Un rassemblement convivial de gens, sans hiérarchie, conçu sous forme de réseau. Au sein de ce réseau, la Ron's Org est une communauté de nombreuses personnes utilisant le chemin développé par Hubbard, afin d'amener les gens vers une plus grande liberté spirituelle et à l'autodétermination.

Durant ses dernières années, Hubbard ne fit plus d'apparition publique, la ligne de communication fut coupée. La cause et l'année de son décès ne sont pas vraiment sûres. Il est probablement décédé au début des années 80, mais officiellement l'église de Scientologie annonça sa mort en 1986.

Comme toute personne importante ayant existé, et ayant apporté le progrès et des changements dans le monde, on trouve autour de l'historique de la vie de L. Ron Hubbard de nombreux mythes et de nombreuses légendes. En ne disposant pas de données de première ou de deuxième main, on ne peut vraiment pas juger de ce qui est vrai ou faux.

Mais ce qui est certain et vraiment important, c'est que Hubbard nous a donné un énorme trésor de connaissances et une façon de les utiliser, et c'est notre objectif actuel !

Comme il l'écrit si bien :

« Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent l'acquérir. »

Elle se trouve à la disposition, tant de l'homme du peuple que du monarque, et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

Le troisième principe est que, toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner. »

Son intention était que cette connaissance soit vraiment utilisée pour le bénéfice de tous:

« POUR AUTANT QUE JE SACHE, AUCUN HOMME N'A LE MONOPOLE DE LA SAGESSE DE CET UNIVERS. ELLE APPARTIENT À CEUX QUI PEUVENT L'UTILISER POUR S'AIDER ET AIDER LES AUTRES. »